Sport de plein air ou tourisme d'aventure?

Autor(en): **Stierlin, Max**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995271

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Photos: Alpinraft

La plupart de ceux qui cherchent l'aventure ont envie de vivre des expériences qui sortent de l'ordinaire et qui les font vibrer. Mais en toute sécurité!

Activités à risque: une nouvelle forme de tourisme

Sport de plein air ou tourisme d'aventure?

Les accidents de canyoning et de saut à l'élastique survenus l'an dernier ont choqué l'opinion publique et des voix se sont élevées pour exiger un renforcement des contrôles et des interdictions. L'Etat doit-il prendre des mesures à l'égard des jeunes irresponsables qui cherchent à se faire peur et qui, ce faisant, mettent leur vie et celles des autres en danger? Ou accepter qu'ils ne cherchent peut-être qu'à échapper au train-train quotidien en mettant du piment dans leur vie?

Max Stierlin

Dans le milieu des activités à risque et du sport-aventure, on rencontre des individus très différents qui, chacun, ont leurs raisons personnelles de pratiquer ce genre d'activités. Rares sont ceux qui prennent des risques incalculés et qui acceptent de mettre leur vie en jeu. Plus nombreux sont ceux qui cherchent à se donner des frissons en flirtant avec le danger, tels les jeunes qui s'amusent à surfer sur les trains et les métros ou les skieurs de l'extrême. Et on ne compte pas les sportifs qui aiment à tester leurs limites et qui cherchent à les repousser en s'entraînant et en se préparant consciencieusement. Maîtriser une situation risquée, telle est leur motivation première.

L'aventure, une expérience qui sort de l'ordinaire

La plupart de ceux qui cherchent l'aventure ont envie de vivre des expériences qui sortent de l'ordinaire et qui les font vibrer. Ils veulent s'éclater, mais en toute sécurité. Celui qui se laisse tenter par le saut à l'élastique cherche à se tester et à se dépasser et fait totalement confiance au professionnel qui lui propose cette activité. Celui qui choisit de faire du rafting pagaie activement, mais en suivant les instructions d'un guide. Celui qui entreprend une descente de canyon pénètre dans un monde fascinant, fait de gorges imposantes et de tourbillons d'eau, de codes gestuels étranges et de relais inconnus. Quelle que soit l'activité pratiquée, tous cherchent à vivre des expériences qui sortent de l'ordinaire.

Tester ses limites

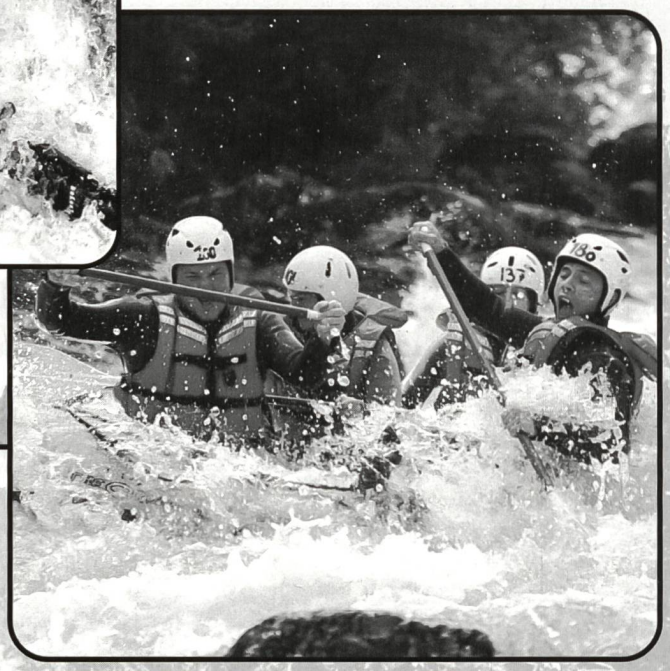
Tous les individus n'ont pas la même soif d'aventure. Alors que certains ont sans cesse besoin de relever de nouveaux défis, d'autres préfèrent la tranquillité. Mais tout un chacun a besoin de tester ses limites et envie de les dépasser. C'est là le moteur même de notre évolution. Il suffit d'observer des enfants en train de s'amuser sur une place de jeu pour s'en convaincre. Nombre de jeux et d'activités qu'ils pratiquent (balançoire, toboggan, etc.) conjuguent à la fois le plaisir et la peur. Chez les adolescents, le défi consistera à plonger des 5 mètres et, chez leurs aînés, à sauter à l'élastique.

Echapper au train-train quotidien

Les activités proposées dans le domaine du sport-aventure connaissent un véritable boom car les adolescents et les jeunes adultes ont, dans la vie quotidienne, de moins en moins l'occasion d'étancher leur soif d'aventure. Le quotidien est trop formaté, réglementé et sécurisé. C'est la raison pour laquelle ils cherchent à ressentir les sensations fortes dont ils sont privés à travers un défi, une aventure qui – tout en ne présentant aucun risque – vient mettre de la couleur dans la grisaille de leur quotidien. Il est vrai que la vie est plus belle quand on a le sentiment de vivre intensément.

Participation active de la branche du tourisme

Aujourd'hui, une nouvelle forme de tourisme répond à ce genre de besoins: le tourisme dit d'aventure. Grâce à lui, on



Le canyoning et le river-rafting font partie des sport de plein air qui demandent un bagage technique, des connaissances et une condition physique nécessaires à la sécurité des pratiquants.

peut désormais vivre une aventure d'un jour ou s'offrir un voyage comprenant une activité du genre. Nombreux sont les jeunes qui, avant de se lancer dans la vie professionnelle ou de fonder une famille, entreprennent un voyage autour du monde pour vivre un maximum d'expériences inédites. Une façon comme une autre de profiter des nombreuses libertés propres à leur jeunesse avant d'entrer dans une phase de plus grande responsabilisation. Font également partie de ce secteur d'activités les «adventure-events» qui cimentent un groupe en lui faisant partager des aventures et des situations extrêmes. Car, même si celles-ci sont mises en scène, ces aventures obligent les participants à s'entraider et leur donnent, après coup, matière à colorer leur récit. Elles confèrent aussi une touche d'imprévisibilité à un voyage programmé à la minute près!

Personne ne trouve rien à redire contre ce genre d'activités du fait qu'elles présentent toutes les garanties de sécurité nécessaires et qu'elles sont supervisées par des professionnels. Il s'agit, comme nous l'avons vu, d'une nouvelle forme de prestations touristiques qui connaît un essor incroyable. Bien des régions touristiques cherchent désormais à attirer les jeunes en leur proposant des activités «fun» et du sport-aventure, dans l'espoir de les voir revenir ultérieurement dans des quatre étoiles. Mais aucun accident ne saurait venir ternir la pratique de ces activités et l'image idyllique de ces régions.

De nouvelles disciplines sportives, vraiment?

Parmi les sports de plein air qui ne rentrent pas dans la catégorie du sport-aventure, bon nombre ne vont pas sans présenter certains risques, tels le canoë-kayak, l'alpinisme ou les excursions à skis. Mais les adeptes de ces disciplines savent – pour l'avoir appris et entraîné – ce qu'ils doivent faire pour mettre toutes les chances de leur côté. Ils disposent du bagage technique, des connaissances et de la condition physique nécessaires à leur sécurité. Le sport vise en fin de compte à autonomiser et à responsabiliser celui qui le pratique.

«La vie est plus belle quand on a le sentiment de vivre intensément.»

Le client qui choisit de s'inscrire à une activité de plein air proposée par un promoteur commercial fait, en revanche, confiance à un guide qui l'équipe, l'instruit et le prend en charge. Il achète l'expérience, la technique, l'équipement et le savoir-faire qu'il devrait acquérir par une pratique sportive assidue et régulière.

Les activités sportives de plein air et le sport-aventure à caractère commercial sont donc deux mises en scène très différentes. Car alors que le sportif apprend à identifier les dangers et à les évaluer, c'est au guide que revient cette responsabilité dans le cas d'une offre commerciale. Et cette responsabilité n'est pas facile à assumer car le guide doit concilier une part de risque – celui que le client vient consommer – à une sécurité irréprochable. Le client paie pour se donner des émotions fortes, mais aussi pour que tout se passe bien.

Un marché en plein essor

Les activités de plein air à caractère commercial font partie d'une nouvelle industrie qui propose, sous la forme de divertissements, des prestations de service générant des émotions fortes et la sensation de vivre une aventure. Elles sont généralement ponctuelles et conçues pour avoir un maximum d'effet. L'important, c'est d'avoir tout de suite la décharge d'adrénaline, un point c'est tout. C'est pourquoi le promoteur ou le guide prépare et planifie tout dans les moindres détails.

C'est dans cette même logique que s'inscrivent les parcs d'attractions tels Alpamare et Dysneyland, ou les excursions d'une semaine au Kilimandjaro avec la garantie d'atteindre le sommet. On peut trouver cette évolution positive dans le sens où elle témoigne d'une démocratisation de l'aventure et de l'expédition. Mais l'industrialisation de ces expériences, liée à l'omniprésence rassurante du téléphone mobile («Même perdu au beau milieu de la jungle, j'ai les moyens d'appeler un hélicoptère qui me rapatriera en Suisse»), fait naître de nouvelles exigences, notamment en matière de sécurité, et ce quelles que soient les émotions fortes recherchées. Bref, le client souhaite, pour reprendre une formule de Peter Becker, être emmené au royaume de l'aventure, mais ramené à temps pour le souper! m